STREAMFIELD LES CARNETS NOIRS

Au nom de qui ?

Pourquoi cette fiction STREAMFIELD ?

Prenez une tarte au citron meringuée. Du sucré, de l'acide. Le procès CLEARSTREAM qui vient de se dérouler, ce serait comme une tarte au citron meringuée dont on vous aurait donné à dévorer la meringue en oubliant de vous servir la crème au citron… En oubliant de poser les questions essentielles, celles que tout amateur de CLUEDO, tout lecteur de Sherlock HOLMES se serait posé avec jubilation.

Pourquoi toutes les pièces de l'histoire n'ont-elles pas été présentées, décortiquées comme il se doit ? Continuons la métaphore culinaire… Nombreux sont les amateurs de la chair de crabe (en boîte)… Nombreux sont ceux qui abandonnent les pinces intactes sur le bord de l'assiette. Trop long, trop de travail, blessant, agressif, salissant… Les 23 carnets de l'inoxydable patron des RG, sont les pinces de crabe de l'affaire CLEARSTREAM. Des trésors essentiels à l'émanation de la vérité, saisis par la justice et oubliés le moment venu du procès. Pourquoi ?

Nous avons tourné notre fiction STREAMFIELD en Février. Amateurs de Cluedo et de Sherlock HOLMES, nous avons tiré les ficelles de l'affaire, nous avons observé les protagonistes et écrit une fiction inspirée d'histoires réelles. Comme disait John FORD : « Quand la Légende est plus belle que l'histoire, je filme la Légende… »

Pourquoi ces faux listings CLEARSTREAM ? Qui donc avait les moyens physiques et techniques pour les remplir de tout un tas de noms ? Il fallait des moyens, des hommes (la réunion de certaines compétences), des connaissances (du renseignement), le pouvoir de les faire éclater au grand jour (des relations dans la presse). Un seul homme avait toutes ces qualités: le patron des Services de Renseignement. Dans les faux listings de la banque CLEARSTREAM, les noms de Laetitia CASTA, ALIZE, Michel Edouard LECLERC restent à portée de plume de tout faussaire amateur, lecteur de la presse people.

Les noms de Samuel MANDELSAFT, Bernard AFFLALO, posent plus de difficultés. Car ces noms ne se retrouvent que dans les carnets saisis et dans des notes blanches RG… Pas dans le bec d'un Corbeau même mal intentionné.

GEORGES BERNARD SHAW, a dit : « Tout homme de plus de 40 ans est une canaille… » Tous les intervenants dans CLEARSTREAM ont plus de 40 ans. Ce serait comme un bal des canailles donné au profit de la République.

STREAMFIELD, notre film, donne sa vérité... Déjà, le nouveau Président, a réformé la Police des Renseignements Généraux. Se serait-il aperçu, avant le tribunal, qu'il y avait un problème. Leur chef, l'inoxydable, a lui aussi été remercié ; mais pas châtié. Aurait-il des secrets dans sa besace ?

Pourquoi STREAMFIELD ? Parce que comme citoyens, nous osons penser qu'une police politique aux agissements douteux ne devrait pas exister dans une Démocratie digne de ce nom ; une police politique si forte qu'elle se sentait libre de s'attaquer même aux plus grands personnages du « royaume ».

LISO VEGA, la dessinatrice, c'est vous et moi, le public, que chacune des parties tente de convaincre de sa vérité. C'est à elle qu'on se raconte. Et sans preuves, allez vous faire foutre.

STREAMFIELD est aussi un film d'amitié. L'amitié que je porte à mes deux coauteurs, Jean de TONQUEDEC, qui fut marchand d'armes pour l'état français (un type parfaitement au fait de tout le système des rétro commissions) et Patrick ROUGELET, (le rôle de MENACCI dans le film, Bernard Le COQ), ancien commissaire des RG, qui fut révoqué pour s'être opposé aux déviances de son patron, le célèbre inoxydable ; victime d'une manipulation, comme il y en eut contre d'anciens premiers ministres… et le nouveau Président. ROUGELET fut blanchi par la Justice, mais jamais réintégré. Tout cela est déjà dans la presse.

Notre film, c'est du cinéma. La fiction STREAMFIELD, c'est la Tarte au Citron avec la crème et la meringue. C'est l'histoire d'un Piège à Cons qui devrait finir par se retourner contre tous ses auteurs. Un Piège maladroit qui n'a pas fonctionné.

Pourquoi, aux RG, n'ont-ils pas joué au CLUEDO plus souvent ?

Reste une question essentielle à laquelle personne n'a encore répondu: « Au nom de qui fut tendu ce piège à Cons ? »

Jean-Luc MIESCH

L'affaire Clearstream, quant à elle, n'est pas une fiction.

JJLM FILMS, Jean-Luc MIESCH et Jules MIESCH présentent:

STREAMFIELD

Un film de **Jean-Luc MIESCH**

Au nom de qui ?

Produit par JJLM FILMS, Jean-Luc MIESCH et Jules MIESCH
Scénario et Adaptation Patrick ROUGELET, Jean De TONQUEDEC, Jean-Luc MIESCH Dialogues Jean-Luc MIESCH

Avec Elizabeth BOURGINE, Jean-Pierre CASTALDI, Jean-Claude DAUPHIN, Delphine DEPARDIEU, François-Eric GENDRON, Catherine JACOB Philippe Du JANERAND, Marie-Sophie L, Bernard LE COQ, Pascale LOUANGE, Pierre MALET, François MARTHOURET, Philippe MORIER-GENOUD Patrick RAYNAL, Gilles SALLES et la participation amicale et exceptionnelle de Pierre ARDITI

Musique Philippe SARDE Mixeur musique William FLAGEOLET Producteurs exécutifs Daniel MESSERE et Christian PAGET Directeur de production Stéphane BOURGINE
Distributeur Patrick NEBOUT pour JJLM FILMS Distribution Directeur de la photographie Philippe BRELOT Premier assistant réalisateur Jean-Marc BENGUIGUI Costumes Catherine GORNE
Son Ludovic ELIAS, Emmanuel BONNAT Mixage Christophe MORENO, Hervé Le COZ Montage Christian BILLETTE Effets visuels Manu MEYRE et Ugo BIMAR
Laboratoires CINEDIA Laboratoires numériques 555 LAB

SORTIE LE 13 JANVIER 2010

JJLM FILMS

.2ORAN